



C'est à 5 qu'à l'écoute de notre courage nous décidons de visiter la redoutée Grotte du Diable Rouge sur laquelle les légendes les plus folles circulent. . Une prise déraisonnable de produits hallucinogènes à un horaire tardif par une équipe occasionnant des visions troublantes ;

. Un groupe de Gallois particulièrement bruyant responsables de tapage diurne auprès de petits habitants de l'endroit (Les joueurs de rugby du Pays de Galles étant nommés les Diables Rouges) ;

. Un percepteur d'impôt qui aurait perdu opportunément son chemin, laissant son surnom à la postérité.

Nous nous mettons en branle, vers cette succursale des Enfers, du point de rassemblement situé à Pouzac. Les minutes de transport nous rapprochant du départ sont propices aux présentations ainsi qu'aux rappels des règles essentielles à la pratique (Courte paille pour identifier le préposé au nettoyage – le guide bénéficie d'une exemption - Scroll ouvert synonyme de tournée générale).

A notre arrivée les regards deviennent studieux et appliqués chacun déroulant en silence la liste du matériel tant de fois énumérée, sous l'œil attentif de Jo

. Les physiques s'étoffent lentement et le vide grenier apparent fait maintenant place à un ordre digne d'une expédition scientifique.

Nous gagnons en quelques minutes, à l'ombre des arbres échevelés des Baronnie, l'entrée de la cavité. Les derniers ajustements de harnais, frontales (marchera / marchera pas...) ont lieu et nous voilà tout enjoué découvrant peu à peu notre hôte et ses locataires endormis. La progression s'effectue sobrement jusqu'au premier rappel installé par l'élue Sandrine (à l'unanimité!!!). L'installation exemplaire est immortalisée en vue de la prochaine édition du guide technique.

Nous évoluons, dès le bas du rappel, dans le lit de la rivière souterraine qui nous maintient les pieds au frais. A ce moment là nos yeux pétillant trahissent notre allégresse à fouler des sols vieux de 112Ma. Oui car nous nous trouvons bien dans ce réseau creusé dans les *marnes noires et les calcaires argileux datant du Crétacé* (entre l'Aptien-Albien pour son petit nom). Ou bien le pétillant de nos yeux résultait il de l'éblouissement causé par la frontale du voisin...

Nous continuons notre pérégrination jusqu'au second puits où Sandrine parfait sa maîtrise technique. S'en suit une courte marche jusqu'à la zone accro (branche heu non) roche du jour d'où une tyrolienne est alors tendue par Jo, nous expliquant par la même occasion les étapes de son montage. Les vaillantes troupes s'engagent dans ce franchissement pour poursuivre leur avancé en direction du dernier puits synonyme de déjeuner. Les esprits sont à la fête à l'idée d'ouvrir tous les mets patiemment transportés. Cette perspective distrait les techniciens et donne quelques sueurs froides à Jo soucieux de maintenir ses troupes mobilisées jusqu'en bas du puits.

Le Graal est enfin atteint, laissant à tous les instincts primaires la liberté de ripailler gaiement. Les délices tant espérés prennent la forme d'un banquet de philosophes grecs en pleine réflexion : Jambon-beurre pour les uns, biscuits sec pour les autres.... Nous penserons à saluer Loulou Bayle au retour.

Après l'entracte passons au dernier acte de cette grotte qui cache un fond vraiment curieux. Nous laissons nos affaires en bas du dernier puits pour nous rendre dans les abysses en tachant d'évaluer l'efficacité des régimes alimentaires respectifs que nous menons en perspective de l'été. L'échec est cuisant pour tous. Nul ne franchira les 20cm à travers lesquels l'eau se fraye un chemin vers la surface, quelques mètres plus bas. C'est le signal pour tous du demi-tour. Une remontée lors de laquelle les langues se délient allant de pair avec les familiarités. Ainsi dès sa première remontée Yann fut rebaptisé le Crapaud eu égard à son style personnel. Catherine a quant à elle franchi la main courante aérienne à grand renforts de noms d'oiseaux. Et Sandrine s'est engagée dans un duel, dont il n'en resterait qu'un, lors de la remontée du puits n°1. Un retour bien agité qui s'est terminé avec le soulagement de Jo d'avoir ramené ces grands enfants sains et saufs hors des griffes du diable.

La journée s'est achevée par la dégustation de produits locaux à la suite des incontournables tâches ménagères.

Merci à tous d'avoir animé cette journée et à Jo de nous avoir accordé de son temps et ses connaissances.

PS : Une contrepèterie s'est glissée dans le texte.

CR : Yann.

